

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 1^{er} Février 1898

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a rendu, le 25 janvier dernier, Son Conseil d'Etat entendu, une Ordonnance ainsi conçue :

ARTICLE PREMIER. — Le privilège exclusif accordé en 1863 à M. François Blanc, et dont le bénéfice a été cédé par lui à la Société Anonyme des Bains de Mer de Monaco et du Cercle des Etrangers, pour une période de cinquante ans qui prendra fin au 1^{er} avril 1913, est prorogé pour une nouvelle période de trente-cinq ans qui commencera le 1^{er} avril 1913 pour finir le 1^{er} avril 1948, sous réserve des conditions et obligations déterminées par le Cahier des Charges arrêté le 16 janvier 1898.

ART. 2. — Sont approuvées les modifications aux Statuts et Cahier des Charges, et l'émission d'obligations votées par l'Assemblée Générale des Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer de Monaco et du Cercle des Etrangers, tenue le 11 janvier 1898.

L'acte notarié contenant le texte des Statuts modifiés sera déposé au Greffe du Tribunal Supérieur, et avis de ce dépôt sera publié au *Journal de Monaco*, conformément aux articles 4 et 17 de Notre Ordonnance du 5 mars 1895.

Par Ordonnance Souveraine du même jour, M. Louis Mayer cesse ses fonctions de Chef du Cabinet du Prince et est nommé Conseiller privé de Son Altesse Sérénissime.

NOUVELLES LOCALES

A l'avant-dernière séance de l'Institut, le Prince a informé l'Académie des Sciences des résultats obtenus durant la campagne exécutée par Son Altesse Sérénissime en 1897, avec la *Princesse-Alice*, et qui aura été la dernière de ce navire.

Les recherches poursuivies depuis tant d'années par le Prince pour le développement de l'océanographie et de la zoologie marine ont porté cette fois sur les grands fonds qui longent la côte occidentale du Maroc, autour de Madère et des Açores jusqu'à quatre cents milles dans le sud de cet archipel, et enfin au large du Portugal.

C'est jusqu'à la profondeur de 5,500 mètres que les appareils de physique et de chasse ont été descendus avec le plus grand succès, rapportant beaucoup de données sur la température, la densité, la géologie et la faune de ces régions profondes.

De grands cétacés ont été pris avec les baleinières installées dans ce but.

La fête de Sainte-Dévote, patronne de la Principauté, a été célébrée, mercredi et jeudi, avec le cérémonial accoutumé. M^{gr} Béguinot, évêque de Nîmes, de passage à Monaco, avait bien voulu remplacer M^{gr} Theuret pour présider cette solennité religieuse.

Mercredi soir, Sa Grandeur assistait aux prières dites au Sanctuaire du ravin des Gaumates, avant l'incendie traditionnel de la barque de la Sainte, et jeudi, Elle a chanté la Messe Pontificale à la Cathédrale, et présidé la procession qui a eu lieu, avec le concours des autorités.

Au programme du 9^e Concert Classique de Monte Carlo figuraient, jeudi, avec la *Symphonie en ut majeur* de Beethoven, magistralement conduite par M. Léon Jehin, plusieurs importants fragments des œuvres de Massenet, dont l'exécution, superbe, a été dirigée par le maître lui-même.

L'ouverture de *Phèdre*, les fragments des *Erinyes*, d'*Hérodiade*, le *Dernier Sommeil de la Vierge*, *Crépuscule* et la marche héroïque de *Szabady*, ont valu au grand musicien français une ovation triomphale.

S. A. S. Madame la Princesse, qui assistait au Concert, avec Mademoiselle de Richelieu a, plusieurs fois, donné le signal des applaudissements, et a tenu à féliciter dans sa loge l'éminent compositeur.

Très intéressante conférence, la semaine dernière, au Palais des Beaux-Arts, où M. Léo Claretie et M^{me} Bartet ont fait mercredi, devant S. A. S. Madame la Princesse et un public d'élite, une conférence sur M. Sully-Prudhomme. M. Claretie, par son étude curieuse autant que savante, M^{me} Bartet qui a lu, avec un art exquis, les vers du poète, ont été unanimement applaudis.

Vendredi, un égal succès attendait M. Maurice Lefèvre, dans sa charmante conférence sur les Chansons du Pavé, et M^{lle} Mily Meyer, ainsi que M. Barial, ses collaborateurs, qui interprétaient avec talent les œuvres des chansonniers des rues de Paris.

Depuis quelques jours, les amandiers des jardins Saint-Martin sont en pleine floraison. Ces jolis arbres, d'une blancheur de neige, font l'admiration de nos visiteurs.

La première bataille de fleurs aura lieu mardi prochain 8 février, à Monte Carlo.

Mercredi prochain, 9 février, à 2 heures et demie, concours d'automobiles sur la place du Casino, à Monte Carlo.

Grand défilé de voitures automobiles d'au moins quatre places et pouvant transporter plusieurs personnes.

6 prix (objets d'art) offerts par la Société des Bains de Mer de Monaco seront attribués par un jury spécial aux voitures les plus élégantes et les plus confortables.

Une médaille sera réservée aux constructeurs des voitures primées.

Les objets d'art formant les prix sont exposés au Palais des Beaux-Arts, à Monte Carlo.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Les représentations de la Comédie-Française, mardi et jeudi *Denise*, samedi et hier, l'*Etrangère*, deux comédies d'Alexandre Dumas fils, ont attiré chaque fois un public d'élite qui a longuement et chaleureusement applaudi les pièces et leurs éminents interprètes.

M^{lle} Bartet a surtout remporté un succès considérable dans le rôle de Denise. Cette comédie a paru plus goûtée que la seconde ; elle émeut davantage et le public n'a marchandé ses applaudissements ni à M. Paul Mounet, ni à M. Silvain qui remplissaient deux rôles des plus sympathiques.

L'*Etrangère* a valu de chaleureuses ovations à M^{me} Baretta-Worms et à M^{me} Wanda de Boncza (Catherine de Septmonts et Mistress Clarkson).

A leurs côtés, M. Raphaël Duflos (le Duc), Silvain (Remonin), Albert Lambert (Gérard), Paul Mounet (Clarkson), M^{me} Barthold (la marquise de Rumières) ont intéressé vivement les spectateurs par le talent avec lequel ils ont interprété leurs rôles.

Samedi 5, mardi 8 et samedi 12 février, représentations d'opéras sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco.

Otello, opéra en 4 actes de Verdi, avec M^{lle} d'Arneiro, MM. Tamagno, Kaschmann, Tisci-Rubini, M^{lle} Frigiotti, MM. Queyla, Armand, Albert, Gabrielli, Rainero.

L'orchestre sous la direction de M. Arthur Vigna.

Prix des places : fauteuils, 20 francs.

Jeudi 3 Février 1898, à 2 h. et demie

10^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

avec le concours de M. LÉON DELAFOSSE, pianiste

- Symphonie en ré mineur* César Franck.
 A. Allegro non troppo — B. Allegretto, poco più lento — C. Allegro non troppo.
- Fest-Ouverture* Ed. Lassen.
- Concertstück* Weber.
 M. Léon DELAFOSSE.
- Adagio du Quintette en sol mineur* Mozart.
- A. Allegro Scarlatti.
- B. *Nocturne* Chopin.
- C. *Rapsodie* Listz.
 M. Léon DELAFOSSE.
- Chevauchée des Walkyries* R. Wagner.

Demain mercredi, à 8 heures et demie du soir, concert sous la direction de M. L. Jehin, avec le concours de M^{lle} Ross van Parys, cantatrice.

Vendredi, à 8 heures et demie du soir, concert sous la direction de M. L. Jehin, avec le concours de M^{lle} Adeline Bailet, pianiste.

Entrés dans le port :

Le 26 janvier, yacht à vapeur français, *Gabrielle*, à M. Lucien Marc, venant d'Antibes; 7 hommes d'équipage, capitaine Casseau, 38 tonneaux.

Le 27, yacht à vapeur anglais, *Mione*, à M. le duc de Montrose, venant de Nice allant à Livourne; 24 hommes d'équipage, capitaine West, 4 passagers; jauge: 204 tonneaux.

Le Tribunal Supérieur, jugeant au criminel, a condamné, lundi 24 janvier, la nommée Marie Voarino, 24 ans, domestique à Monaco, à deux ans de prison et 50 francs d'amende pour homicide par imprudence.

Et dans son audience correctionnelle du 25 du même mois, le même Tribunal a condamné à dix jours de prison pour mendicité, le nommé Gabriel Mallet, 43 ans, garçon d'hôtel, sans domicile fixe.

Dans le relevé des condamnations correctionnelles publié dans notre dernier numéro, nous avons omis de dire que c'est pour diffamation, sur assignation de la Banque Populaire de Menton, que M. Ernest Scrosoppi, correspondant du *Petit Marseillais*, a été condamné.

Nous ajouterons, aujourd'hui, que M. Scrosoppi s'est, le 25 janvier, pourvu en révision.

NOUVEAU TRAIN. — Le *Courrier de Cannes* nous apprend que, sur les démarches de M. le Maire de Cannes, la Compagnie P.-L.-M. a décidé que le train n° 372, partant de Monte Carlo à 10 h. 45 du soir, et actuellement limité à Nice, continuerait jusqu'à Cannes, ce qui permettra une rentrée moins tardive.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

2^e jour — Mardi 25 janvier

PRIX D'OUVERTURE

3,000 francs et une médaille d'or, ajoutés à 100 francs d'entrée.

Cent neuf tireurs ont pris part au *Prix d'Ouverture*. Le barrage a été long et mouvementé. La première place a été pour M. Galfon, 12 sur 12, gagnant 4,385 fr. et une médaille d'or. M. le marquis de Soragna, second, 11 sur 12, gagne 4,385 fr.; les troisième et quatrième places ont été partagées entre MM. Oliva et Lanfranchi, 9 sur 10, gagnant chacun 2,287 francs.

3^e et 4^e jours — Vendredi 28 et samedi 29 janvier

GRAND PRIX DU CASINO

Un objet d'art et 20,000 francs, ajoutés à 200 francs d'entrée.

Le *Grand Prix du Casino*, après deux jours de lutte auquel cent trente-neuf tireurs ont pris part, a été remporté par M. Curling, tuant 12 sur 12, gagnant 21,340 fr. et l'objet d'art; MM. Asti et marquis de Soragna, 13 sur 14, partagent la deuxième et troisième place, gagnant chacun 9,950 francs; M. H. de Rothschild, 12 sur 14, quatrième, gagnant 5,170 francs.

5^e jour — Lundi 31 janvier

PRIX DE MONTE CARLO

(GRAND HANDICAP LIBRE)

3,000 francs et une médaille d'or, ajoutés à 100 francs d'entrée.

Toujours grande affluence sur le stand. Cent quatorze tireurs se sont disputé le *Prix de Monte Carlo*.

M. le comte Pfeil est arrivé premier, tuant 11 pigeons sur 11. Il gagne 5,400 francs et une médaille d'or.

M. le colonel Snodgrass, 12 sur 14, second, gagne 3,600 francs; M. Annibal Grasselli, 11 sur 14, troisième, gagne 2,780 francs; M. Béresford, 8 sur 9, quatrième, gagne 1,960 francs.

6^e et 7^e jours — Mercredi 2 et jeudi 3 février

SIXIÈME CHAMPIONNAT TRIENNAL

5,000 francs et une médaille d'or, ajoutés à 100 francs d'entrée.

8^e jour — Samedi 5 février

PRIX DE CONSOLATION

Une médaille d'or et 1,000 francs.

CHRONIQUE DU LITTORAL

La Turbie. — M. Escande, commissaire spécial de police à la Turbie, est nommé à la Palisse; il est remplacé par M. Tavasce, commissaire spécial à Hyères.

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le Président de la République consacre une journée par semaine à la visite des établissements hospitaliers. Cette semaine, au milieu des agitations de la rue et du Parlement qui indiquaient un manque d'équilibre dans trop de cerveaux, M. Félix Faure a cru devoir faire son pèlerinage hebdomadaire à l'asile d'aliénés de Sainte-Anne.

Il a pu constater les heureux résultats d'un traitement qui permet de supprimer pour les aliénés agités les camisoles de force et les cellules.

Tous les fous de Sainte-Anne ne manifestaient qu'un désir: partir. Partout les suppliques étaient naturellement les mêmes: Monsieur le Président, je veux m'en aller! Je ne suis plus malade! On me retient de force, etc.

Dans une salle, une femme en extase, dans l'attitude de la prière, garde sur sa physionomie l'expression de la béatitude; de temps en temps, elle montre le ciel sans paraître entendre les hurlements poussés par une voisine qui sanglote en criant qu'on veut la tuer.

Un peu plus loin, une russe se jette aux pieds du Président:

— Vous êtes guérie?

— Oui, mais je ne le serai complètement que lorsque je serai dans mon pays.

Une note gaie au milieu de toutes ces tristesses. Dans une salle où le Président avait déjà questionné plusieurs aliénées, toutes avaient répondu par des éloges: elles étaient bien soignées; elles ne manquaient de rien; surveillantes et docteurs étaient aux petits soins pour elles!

— Et vous? demande M. Félix Faure à une vieille femme qui vient de bousculer ses voisines pour parvenir jusqu'à lui. Et vous, avez-vous tout ce qu'il vous faut?

— Ah! Monsieur le Président, ici, quand on n'a besoin de rien, on est servi tout de suite!

×

Dans le monde diplomatique on a déjà oublié les incidents très vifs de la Chambre des députés et on parle avec sympathie de la nomination du comte de Monthon à l'ambassade de France à Berne et de son élévation au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

Le nouvel ambassadeur a représenté la France à Athènes avant d'être envoyé à Bruxelles.

Il est resté un des fervents amis de la Grèce, comme en témoigne le passage suivant d'une lettre adressée à M. Stephanopoli, rédacteur en chef du *Messageur d'Athènes*:

« J'ai grande joie à apprendre qu'on ne m'oublie pas et que dans les divers milieux on conserve un bon souvenir de moi. Quant à moi, je suis demeuré profondément attaché à mes amis de Grèce et mes premiers loisirs seront consacrés à un voyage à travers le Péloponèse et la Grèce continentale pour revoir et les amis, et les sites qui m'ont tenu pendant huit ans sous le charme le plus puissant. »

A Bruxelles également, ce diplomate distingué laisse les meilleurs souvenirs, et la colonie française, avant son départ, a tenu à lui manifester ses sentiments dans un banquet qui aura lieu le 1^{er} février.

×

Mais rentrons à Paris. Les potaches et les forts en thème de nos lycées ne songent plus qu'à la fête du vieil empereur, chef des paladins et patron de l'Université de France.

Les réfectoires des lycées et des collèges s'ornent de plantes vertes, de drapeaux, de banderoles. Le cuisinier ordinaire a pris des marmitons supplémentaires et M. l'économiste a la face contractée par d'intenses névralgies, car on lui recommande chaque année, au ministère, de faire le même banquet que les années précédentes en dépensant de moins en moins d'argent...!

Ne sont admis à ce fameux banquet que les élèves ayant été une fois premier ou deux fois second dans les compositions hebdomadaires depuis la rentrée d'octobre.

Nous nous rappelons encore l'heureux âge où nous traduisions Virgile au lieu d'écrire des chroniques, et la joie que nous éprouvions quand notre brave professeur nous adressait des compliments en vidant une coupe de champagne imité à nos prochains succès au Concours général.

×

Chaque âge a ses plaisirs. Jadis on nous donnait des couronnes de laurier en papier peint. Aujourd'hui on nous donne des rubans que nous arborons à notre boutonnière. Ce qui prouve, au point de vue philosophique, à celui-là seulement, que l'homme ne vieillit pas.

C'est égal, nous pensons à notre vingtième année, non sans quelque regret, en voyant de notre fenêtre passer dans les rues les conscrits, la cocarde au chapeau et faisant retentir l'air de refrains tapageurs. Autrefois, dans notre jeunesse, les conscrits portaient autour de leur tête un bariolage symbolique de rubans. Chaque couleur marquait une signification particulière: le blanc liseré de vert indiquant le triomphe de ceux qui échappaient à la caserne; le rouge désignant les douteux, ceux qui n'étaient point encore fixés sur leur sort; le noir, enfin, signalant à la pitié publique ceux auxquels leurs numéros interdisaient tout espoir...

Aujourd'hui plus de ces distinctions plus ou moins funèbres. Chacun crie: « Vive la classe! » Mais le service militaire n'a plus une durée de sept ans, et la vie de caserne, depuis que chacun doit y prendre part, s'est singulièrement adoucie. Nous pratiquons enfin l'axiome de Dubois de Crancé, en 1789: « Tout citoyen doit être soldat par devoir, nul ne doit l'être par métier. »

×

J'aurais voulu terminer cette lettre sans parler des morts de la semaine. C'est une rubrique décidément trop chargée. Mais est-il possible de ne pas dire un dernier adieu à Oscar Comettant, à Richebourg et à Taillade?

Je connaissais Oscar Comettant depuis longtemps, lorsque, sous l'Empire, il était rédacteur du *Siècle* où on mangeait un curé chaque matin: ce qui n'a pas empêché Comettant de mourir très chrétiennement après avoir reçu la sainte communion. Il est vrai qu'il s'était toujours occupé de littérature, d'art et surtout de critique musicale. Il fut le dernier champion de l'école italienne. Chaque année, pendant mon séjour au Havre, j'allais le visiter à Montivilliers où il s'était retiré et où il était très aimé. Le jour de son enterrement, beaucoup de maisons étaient pavoisées de drapeaux voilés de crêpes.

Emile Richebourg, le grand feuilletoniste que Gambetta fit venir à la *Petite République française* le jour où il voulut lancer ce journal populaire, est encore une victime de l'affaire Dreyfus. Il est mort en corrigeant des épreuves et en songeant que le roman ne brillait plus au rez-de-chaussée du journal, mais dans toutes les colonnes.

Le même jour s'éteignait à Bruxelles le grand acteur Taillade qui fit du roman-feuilleton au théâtre, mais qui meurt pauvre. Voilà qui fait regretter la fortune de nos chanteurs de café-concert ou de ces acteurs romains, magnifiques à l'excès, de cet Esope qui laissa à son fils vingt millions de sesterces, ou de ce Roscius qui gagnait plusieurs centaines de mille francs par an.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

L'Autonaute

On lit dans le *Courrier de Cannes* du 27 janvier:

Un bateau qui marche sans voiles, sans rames et sans moteur d'aucune sorte, voilà ce qui ne se voit pas tous les jours et ce que pourtant nous avons vu samedi matin.

M. Best, ingénieur, nous avait conviés à de très intéressantes expériences, auxquelles assistait M. Laure, commissaire de marine.

L'inventeur de ce curieux spécimen de l'art nautique est M. Cavalieri H. Linden, de Naples, qui a prié son ami, M. Best, de faire en France des expériences, concernant l'exploitation du brevet dans notre pays, car cette invention est brevetée dans toute l'Europe.

Le mécanisme de ce petit bateau est le suivant: flottant à la surface de l'eau, il est porté à suivre naturellement le mouvement des vagues; il est muni à l'avant et à l'arrière de deux nageoires posées à plat et dans le même sens. Ces nageoires, plongeant assez profondément dans l'eau, se trouvent dans une couche tranquille et tendent à rester immobiles; mais comme elles sont fixées au bateau, elles suivent son mouvement et prenant appui, ainsi que des rames, sur la couche liquide, font avancer le bateau. Comme on peut en juger par cette brève explication, le principe de ce bateau, appelé par son inventeur l'*Autonaute*, est basé sur le mouvement propulseur de la queue des poissons; en un mot, il est actionné par les vagues et, naturellement, plus il y a de la houle, mieux se comporte le petit navire et plus sa marche est rapide.

Les expériences faites par M. Best, samedi dernier, 22 janvier, à 10 heures du matin, ont été très concluantes et se sont poursuivies dans notre rade à l'aide de trois modèles, dont deux ont été fabriqués à Cannes. Le bateau a fort bien marché, bien qu'il n'y eut presque pas de houle pour réaliser une vitesse bien appréciable; mais le principe étant reconnu exact, de nouvelles expériences, faites par un temps favorable, ne feront que confirmer les premières, qui ont été faites. Ajoutons que la direction des vagues n'a aucune influence sur la marche du bateau, lequel n'obéit qu'à l'action des nageoires, qui sont en contact seulement avec une couche d'eau tranquille.

La direction des modèles est obtenue par des pavillons rigides, placés à l'avant et à l'arrière du bateau et convenablement dirigés suivant la direction du vent. Dans les bateaux pouvant contenir des personnes, les pavillons sont remplacés par un gouvernail ou simplement par la nageoire d'arrière qui alors est installée de façon à pouvoir se mouvoir dans la direction choisie.

L'inventeur a fait construire, à la suite des expériences faites à l'origine de sa découverte, un bateau de 4 mètres, pouvant contenir des personnes; muni de nageoires en métal, l'esquif a pu marcher en allant contre un vent très fort et réaliser une vitesse de 4 à 5 kilomètres à l'heure.

Quelle est l'utilité pratique de cette invention! Il est encore difficile de se prononcer à cet égard. Toutefois, outre son application, qui peut se faire d'ores et déjà aux bateaux de plaisance, l'Autonote pourrait servir, pendant les mauvais temps, à remorquer des autres pleines d'huile, destinées à produire l'accalmie de la mer autour des navires en détresse ou au mouillage.

Dé nouvelles expériences seront faites par un coup de vent d'est ou de mistral; elles seront certainement plus convaincantes que celles effectuées samedi. Dès maintenant, les personnes, que cette découverte intéresse, peuvent s'adresser à M. Best, ingénieur, rue de Fréjus, qui se mettra très volontiers à leurs dispositions pour leur donner toutes les indications qui pourront leur être agréables.

Après le bateau rouleur d'Ernest Bazin, qui doit révolutionner l'art nautique, on peut dire que l'Autonote, sans avoir des prétentions aussi grandes, résout un curieux problème de navigation et qu'à ce titre seul cette découverte est intéressante, indépendamment des applications pratiques, qui pourront en découler dans la suite.

La presse médicale américaine s'occupe en ce moment d'un cas absolument extraordinaire et qui dérouté les connaissances de tous les physiologistes et de tous les savants du nouveau monde aussi bien que de l'ancien.

Il s'agit d'une jeune fille, de sang mêlé, Evatima Tardo, chez laquelle le sens du toucher n'existe pas.

Non seulement aucune partie extérieure de son corps ne semble éprouver la sensation physique d'un contact quelconque, mais ce qui est plus étonnant encore, c'est que la sensibilité fonctionnelle organique n'existe pas davantage.

Aussi, dans les amphithéâtres où elle a été présentée à l'examen des médecins, on a pu la brûler au fer rouge, la piquer avec une aiguille et même — chose inouïe — lui tirer à bout portant un coup de feu qui lui a traversé le bras de part en part sans qu'elle en ressentit autre chose qu'un léger choc.

Evatima Tardo jointe à cette particularité celle d'être à l'épreuve des microbes et de tous les poisons, quels qu'ils soient. L'arsenic, le cyanure de potassium sont sans action sur son organisme, et plusieurs fois elle s'est laissé inoculer les bacilles du typhus, du choléra et de la tuberculose. L'effet produit était absolument nul.

Une autorité médicale américaine, le Dr Playfair, auquel nous empruntons ces renseignements et dont la compétence en pareille matière ne saurait être mise en doute, puisqu'il s'est toujours occupé spécialement des troubles des centres nerveux chez l'un et l'autre sexe, prétend que la jeune fille en question est à l'abri de toute espèce de maladies et pourra vivre jusqu'à un âge très avancé, la seule cause, d'ailleurs accidentelle, de mort qu'elle ait à craindre étant une blessure grave au crâne ou à la colonne vertébrale.

D'après ce spécialiste, l'abolition de la sensibilité, qui se produit parfois et temporairement dans les cas de névrose et de catalepsie, ne se rencontre jamais à l'état permanent chez un individu en pleine santé comme Evatima Tardo, et provient alors d'une sorte d'atrophie des nerfs sensitifs, les nerfs moteurs restant indemnes.

Cette fille phénomène, également insensible au froid, à la chaleur, à la souffrance, ainsi qu'à toutes les impressions physiques, agréables ou pénibles, est née à l'île de la Trinité, la plus importante des Petites Antilles, en 1870. Elle a donc aujourd'hui vingt-sept ans.

Un savant allemand, le docteur Sauermann, a découvert un moyen de changer la couleur du plumage des oiseaux en les soumettant à une alimentation malsaine et abondante. Il a obtenu quelques résultats curieux :

Les serins se sont tout d'abord admirablement prêtés à l'expérience. Nourris de poivre de Cayenne, ils changent de teinte et passent du jaune au rouge, ce qui est fort amusant. Ce phénomène est dû à l'huile irritante que renferme le poivre : il ne laisse pas de faire de nombreuses victimes parmi les sujets expérimentés, mais on trouve toujours des serins prêts à tenter l'aventure.

Des poules blanches ont été également passées au rouge vif par le même procédé. Les poules ainsi traitées offrent, de plus, l'avantage de devenir barométriques, et d'indiquer, avec une précision scientifique, les changements de temps et de température. S'il fait très chaud, elles sont d'un rouge réjouissant; la fraîcheur et l'humidité leur communiquent des teintes intermédiaires. Elles pondent courageusement, au cours de ce traitement, des œufs dont le jaune est rouge comme le soleil couchant.

Nourrissez vos poules avec de la racine d'orcanète; elles se pareront d'un plumage rouge violet, également barométrique. Avant de prendre son parapluie, on va, dès lors consulter le poulailler.

Ce sont là, jusqu'à présent, des jeux scientifiques. Mais rien ne dit que l'on n'arrivera pas ainsi à donner aux oiseaux vulgaires toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, à la grande joie des dames qui, pour garnir leurs chapeaux, dépeuplent, sans s'en douter, ni s'en soucier, avec une férocité incomparable, les forêts vierges les plus reculées.

Attendons-nous à voir déambuler, dans les champs, des oies ayant le plumage diapré des oiseaux de Paradis.

LES FLEURS DE FRANCE EN RUSSIE. — On ignore généralement que malgré la distance qui nous sépare de Saint-Petersbourg, il se fait un grand commerce de fleurs naturelles entre la France et la Russie. Ce pays a acheté, l'année dernière à l'étranger, plus de 3 millions 200,000 fr. de fleurs qui se composent en grande partie, de fleurs coupées, telles que : roses, œillets, violettes, etc. Elles sont fournies pour la plupart, par le midi de la France, et Nice particulièrement.

Depuis cinq ans, l'importation française de fleurs a pris une très grande extension, qu'elle n'avait pas eu jusque-là parce que le système d'emballage était défectueux et que, jusqu'à cette date, le marché de Saint-Petersbourg se fournissait uniquement aux halles de Berlin. Celles-ci recevaient directement de Nice leurs fleurs et envoyaient à Saint-Petersbourg leur rebut, ou tout au moins des fleurs fanées. De là était venue une grande dépréciation de fleurs étrangères.

En 1892, des horticulteurs niçois sont venus dans la capitale de la Russie et y ont créé des entrepôts de fleurs arrivant directement du midi de la France.

Le chargé d'affaires de Saint-Petersbourg, en transmettant ces renseignements, fournit des indications sur l'emballage, qui se fait à présent dans de petites caisses : la fleur est assez serrée; les boîtes sont enveloppées dans des planches de feutre. Ce feutre est un amalgame de chanvre et de chiffons qui isole absolument la caisse de l'air extérieur. Un feutrage, pour une caisse de 5 kilos, coûte un franc.

Le transport se fait en trois jours de Paris à Saint-Petersbourg, et en quatre jours de Nice, par grande vitesse. Lorsqu'il a lieu par wagon entier (10,000 kilos), les prix sont alors ceux de la petite vitesse.

Un envoi de 5 kilos de fleurs de choix (roses et lilas) vaut au 1^{er} décembre, 72 francs rendu à Saint-Petersbourg, tout compris, sauf le feutrage. Le transport de Paris jusqu'à la capitale de la Russie revient à 22 fr. 50.

Le gouvernement russe promet, du reste, très prochainement, l'établissement des transports par colis postaux.

Les fleurs sont expédiées sur tiges longues. Il est défendu d'importer les feuilles de vigne. Le mélange avec les fleurs en doit être soigneusement évité.

Saint-Petersbourg reçoit environ 78 % des fleurs importées; Moscou, 17 %; les 5 % complémentaires vont sans doute à Varsovie, sur la consommation de laquelle on n'a pas de données exactes.

Un renseignement utile pour terminer : Les fleurs et les plantes naturelles sont soumises, à leur entrée en Russie, à un droit de 50 kopecks or par poul (16 kilos 380) soit 2 francs, emballage et feutrage compris.

VARIÉTÉS

Les érosions du Littoral anglais par la mer du Nord

On sait que le phénomène de la marée détermine, deux fois par jour, des courants de flot quand la mer monte, et des courants de jusant quand elle descend. Ces courants dits longitudinaux, ou courants directs alternatifs, prennent ce nom de ce fait que, pendant six heures, ils suivent une direction constante et reversent ensuite en moins d'une heure pour prendre la direction opposée qu'ils conservent pendant une nouvelle période de six heures.

En ce qui a trait à la mer de la Manche et à la mer du Nord, ces courants longitudinaux n'y règnent pas dans toute l'étendue de ces deux mers, mais seulement dans une partie.

La première de ces régions est limitée à l'ouest par la ligne qui joindrait Exmouth (au N.-O. de la Lyme-Bay) jusqu'à Cherbourg, et à l'est par celle joignant Beachy Head (cap au sud du comté de Sussex) à Saint-Valery-en-Caux.

La seconde de ces régions est limitée, à l'ouest, par une ligne tracée dans l'O.-N.-O. de Dunkerque, joignant Dunkerque à North-Foreland, près Margate (embouchure au sud de la Tamise); et à l'est, par la ligne joignant Brielle (Hollande) à Yarmouth.

Dans les régions que nous venons de citer pour la Manche et la mer du Nord, ces courants directs règnent plutôt à très petite distance des terres, un peu plus au large devant les golfes, et un peu moins le long des côtes avancées.

La distance moyenne de ces courants par rapport aux côtes ne dépasse pas dix milles, et à certains endroits, ces courants viennent à toucher les terres.

La vitesse des courants varie d'une marée à l'autre, et pour chaque marée, suivant l'instant considéré. La vitesse moyenne des courants directs alternatifs est environ les deux tiers de la vitesse maximum. Elle atteint trois nœuds environ pour les marées de syzygie dont le coefficient est 1.

Si l'on jette les yeux sur une carte hydrographique de la partie méridionale de la mer du Nord, on voit que, depuis le cap Flamborough, sis un peu au-dessus du 54° parallèle nord, sur la côte anglaise est jusqu'à Douvres, et depuis Calais jusqu'à Scheveningen, sur la côte hollandaise ouest, les bancs de sable et les riddens sont sensiblement parallèles aux côtes qu'ils avoisinent, et dans les orientations des courants directs alternatifs précités.

Mais si, à ce mouvement énorme de translation, dans un sens donné, de plusieurs milliards de mètres cubes d'eau salée, vient s'ajouter la force des ouragans soufflant également dans ce même sens, il résulte évidemment que les côtes avancées sont soumises à un plus rude assaut bi-quotidien qui érode avec plus de rapidité encore les bases des terres, fait crouler les falaises et permet aux eaux d'étendre sûrement leur empire.

Suivant la contexture géologique des côtes, celles-ci résultent plus ou moins longtemps, mais, inéluctablement, les flots sont vainqueurs.

C'est ainsi que la côte est de l'Angleterre est plus particulièrement atteinte, d'après les observations faites ces dernières années. Les comtés de Kent, de Suffolk, de Norfolk, et le Yorkshire, sur une étendue de plusieurs centaines de kilomètres, sont spécialement ravagés, et nos voisins d'outre-Manche ont calculé que l'érosion moyenne est d'un mètre par an.

Le banc de Goodwin qui est situé nord et sud parallèlement à la côte du comté de Kent, entre Sout-Foreland et North-Foreland, en face Deal, dans la mer du Nord, faisait autrefois partie du territoire britannique, et se trouve à plus de huit kilomètres en mer.

Dans le Nordfolk, les ravages du flot inquiètent très sérieusement les riverains qui commencent à remonter dans l'intérieur des terres.

Les villages de Wimpwel, Schipden, Eales, ont été mangés en quelques années par la mer.

La petite ville de Dunwich, au sud de Southwold, dans le comté de Suffolk, comptait, il y a peu d'années, plusieurs milliers d'habitants, avait six églises et quelques édifices remarquables. Cette ville a été progressivement abandonnée, et aujourd'hui la dernière église située tout au bord de la falaise minée par la mer va disparaître d'un moment à l'autre dans le gouffre qui se creuse chaque jour davantage.

Southwold, Halburn, Auburn, Shevingham, Sandwich Bay, Overstand, Winchelsen, Southport, ont été ou seront engloutis. La ville de Cromer s'est reportée à 10 kilomètres à l'intérieur.

Ces érosions de la côte est ont leur pendant sur la côte ouest de la Grande-Bretagne et, dans plusieurs siècles, il peut se faire que le territoire du Royaume-Uni se trouve considérablement diminué, du fait de l'envahissement de ce même océan qui est la meilleure sauvegarde des choses de la nature!

M. DIBOS.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco qui désireraient user de leur droit de souscrire aux obligations dont la création a été autorisée par l'Assemblée générale extraordinaire du 11 Janvier 1898, sont priés de s'adresser à M. le Directeur Général de la Société à Monaco, qui leur communiquera toutes les indications nécessaires.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 30 janvier 1898

NICE, vapeur Vent-Debout, fr., c. Schaffino, passagers.
 VILLEFRANCHE, y. à vap., Laigle, fr., c. Cléguer sur lest.
 ID y. à vap., Giralda, ang., c. Singleton, id.
 CANNES, yacht à vap. Eros, fr., c. Dejoie, id.
 ANTIBES, y. à vap., Gabrielle, fr., c. Cassean, id.
 NICE, y. à vap., Mione, ang. c. West, id.
 BEAULIEU, yacht à vap. Grâce-Darling, angl., c. James, id.
 NICE, b. Deux-Frères, fr., c. Courbon, vin et bois.
 SAINT-TROPEZ, goél. Marie-Clotilde, fr., c. Rostagni, vin.
 NICE, y. à vap., Arnedelec, fr., c. Casanova, passagers.

Départs du 23 au 30 janvier

POUR LA MER, y. à vap., Laigle, c. Cléguer sur lest.
 ID. y. à vap., Giralda, ang., c. Singleton id.
 MARSEILLE, yacht à vap. Eros, fr., c. Dejoie, sur lest.
 POUR LA MER, y. à vap., Gabrielle, fr., c. Cassean, id.
 LIVOURNE, y. à vap., Mione, ang., c. West, id.
 BEAULIEU, y. à vap., Grâce-Darling, angl., c. James, sur lest.
 NICE, vapeur Vent-Debout, fr., c. Schaffino, passagers.
 ID. y. à vap., Arnedelec, fr., c. Casanova, passagers.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur Théodore MASSA, boucher, charcutier et épicier à Monte Carlo, sont invités à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le douze février courant, à dix heures du matin, pour délibérer tant sur la composition de l'état des créanciers présumés, que sur la nomination de nouveaux syndics.

Le Greffier en Chef,
 RAYBAUDI.

CHANGEMENT DE DOMICILE

Madame Antoinette MASINO, sage-femme à Monte Carlo, a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de transférer son domicile à la Condamine, rue Grimaldi, 3, maison Colombara, au 1^{er} étage.

**GRAND BAZAR
 MAISON MODÈLE**

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS
 SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO
 PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES
 OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE
 ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE
 LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES
 OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES
 ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIIF MOEHR

EAU, PÂTE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, Boulevard Peirera, MONTE CARLO

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

LEÇONS DE PIANO

M^{lle} SCHWENTZER

MONACO, Rue de Lorraine, 10, MONACO

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

GÈNES

CLINIQUE PRIVÉE POUR DAMES

(Traitements des maladies des femmes)

Directeur : **D^r L. M. BOSSI**

Professeur d'Obstétrique et de Gynécologie à l'Université de Gènes

ASSISTANCE DES SOEURS DOMINICAINES
 QUI DEMEURENT DANS L'INSTITUT

Traitement des maladies de la matrice, des ovaires, de la vessie, des cas d'obstétrique compliqués, de l'hystérisme, etc.

Maison située dans une très belle position, isolée, avec grand jardin. — Salle pour laparotomies. — Salle pour toutes espèces d'opérations gynécologiques et pour médications. — Massage — Electrolyse — Bains de mer.

Pour informations, s'adresser au D^r Prof. BOSSI, rue Assarotti, 20, Gènes, de 1 heure à 2 heures, les mardi, Samedi, Mercredi et Dimanche.

**LE MONITEUR
 DE LA MODE**

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND
 FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE
 DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

- PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
- PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
- PLUS DE LITTÉRATURE
- PLUS DE RECETTES DE CUISINE
- PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
 EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^{os}.
 3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
 ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

| Janvier | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord) | | | | | Humidité relative moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL | |
|--------------------------|--|--------|--------------|--------------|--------------|---|------|--------------|--------------|--------------|------------------------------|------------|--------------------------------|------|
| | 9 h. mat. | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | 9 h. mat. | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | | | | |
| | 24 | 763.5 | 761.8 | 761.3 | 761.1 | 761.7 | 12.0 | 13.1 | 13.0 | 11.2 | | | | 11.0 |
| 25 | 762.5 | 762.5 | 762.2 | 763.2 | 764.1 | 10.7 | 13.0 | 13.2 | 11.8 | 11.0 | 71 | S E faible | id. | |
| 26 | 767.1 | 768.0 | 768.0 | 768.1 | 769.0 | 11.4 | 11.4 | 12.0 | 11.1 | 11.0 | 67 | S O faible | Couvert | |
| 27 | 769.8 | 770.1 | 769.1 | 769.7 | 770.2 | 11.0 | 11.8 | 13.0 | 11.2 | 10.4 | 69 | id. | id. | |
| 28 | 770.9 | 771.0 | 770.1 | 771.0 | 771.7 | 10.5 | 13.0 | 13.0 | 11.1 | 10.8 | 79 | id. | Beau | |
| 29 | 773.8 | 774.6 | 774.1 | 774.1 | 774.9 | 11.1 | 13.2 | 13.0 | 10.8 | 10.5 | 83 | S E faible | id. | |
| 30 | 774.0 | 774.0 | 773.0 | 772.0 | 771.7 | 10.5 | 12.6 | 12.2 | 11.0 | 10.1 | 87 | id. | id. | |
| DATES | | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | | | | | | |
| TEMPÉRATURES EXTREMES | | Maxima | | 13.9 | 13.2 | 12.2 | 13.9 | 13.0 | 13.2 | 13.0 | | | | |
| | | Minima | | 9.9 | 10.1 | 10.5 | 10.1 | 9.7 | 10.0 | 10.0 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | Pluie tombée: 00 ^{mm} | |

ASTHME OPPRESSION, CATARRHE, TOUX NERVEUSE. Recomm. par les Célébrités médicales.
 Soulagement immédiat
 GUÉRISON par les
 Même résultat avec le PAPIER GICQUEL; brûlé près du malade, il calme immédiatement les accès. 3 fr. la b^x. CIGARES ou PAPIER. 14, rue Delarochette, Paris, et Pharm.